

PRENEZ, CECI EST MON CORPS...

FICHE N° 7

JUIN 2018

FÊTE DU SAINT SACREMENT
DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST



Cette page d'Évangile relate le dernier repas de Jésus. Cette scène est évoquée au début des jours saints (Triduum pascal) dans la tradition liturgique, en même temps que l'épisode du lavement des pieds.

Nous commémorons cette "dernière Cène" chaque année le jeudi soir de la semaine sainte. Nous sommes donc, en la fête du Saint-Sacrement, ramenés aux fondements du sacrement de l'Eucharistie.

La Cène, Évangile selon saint Marc (14, 12-26)

¹² Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent: "Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque?"

¹³ Il envoie deux de ses disciples en leur disant: "Allez à la ville; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, ¹⁴ et là où il entrera, dites au propriétaire: "Le Maître te fait dire: Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples?" ¹⁵ Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs."

¹⁶ Les disciples partirent, allèrent à la ville; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

¹⁷ Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze.

¹⁸ Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus déclara: "Amen, je vous le dis: l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer."

¹⁹ Ils devinrent tout tristes et, l'un après l'autre, ils lui demandaient: "Serait-ce moi?"

²⁰ Il leur dit: "C'est l'un des Douze, celui qui est en train de se servir avec moi dans le plat.

²¹ Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là!"

²² Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit: "Prenez, ceci est mon corps."

²³ Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.

²⁴ Et il leur dit: "Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.

²⁵ Amen, je vous le dis: je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu."

²⁶ Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

POUR MÉDITER

L'épisode se déroule en deux temps. Dans un premier temps (versets 12 à 16), l'Évangile évoque brièvement les préparatifs du repas ; dans un second temps (versets 17 à 26), c'est le repas lui-même qui est raconté. Nous y reconnaissons les paroles prononcées par le prêtre, au nom du Christ, à chaque célébration eucharistique.

Versets 12 à 16 : Jésus est de religion juive. Quelques éléments suffisent à le rappeler : la fête des pains sans levain, la préparation du sacrifice de l'agneau pascal, qui sera consommé lors d'un repas festif, pour faire mémoire de la grande libération du peuple de Dieu, le passage (pâque) de la Mer Rouge. Les auditeurs de l'Évangile savent de quoi il est question : ils n'ont pas besoin de davantage d'explication.

Cependant, une originalité peut retenir notre attention : c'est à l'appel de Jésus, que les disciples vont préparer le repas de Pâques. La relation entre les disciples et le maître est ici fondamentale ; elle exprime la vocation de l'Église, appelée à son tour par Jésus à vivre le repas pascal.

Versets 17 à 26 : la tradition situe la dernière Cène le jeudi, avant que Jésus ne rejoigne le Mont des Oliviers (verset 26) au début de la Passion. L'important, c'est que le récit, qui reprend les gestes de bénédiction du rite juif (présentation du pain et du vin), symbolise désormais la réalisation imminente de la Pâque nouvelle : le grand passage n'est plus celui de la Mer Rouge, mais celui de la mort à la vie.

Enfin, ce texte contient l'annonce de la trahison de Judas. C'est à demi-mot, que Jésus la suggère, provoquant chacun des disciples à s'interroger sur ses propres trahisons... ♦

POUR PARTAGER

1. Dans quel état d'esprit nous préparons-nous à participer à l'Eucharistie ? Par exemple, prenons-nous le temps de lire l'Évangile avant de nous rendre à la messe ?
2. Nous arrive-t-il, comme les disciples, de nous interroger sur nos propres trahisons ou infidélités, à la Parole de Dieu ?
3. Avons-nous conscience que, lorsque nous célébrons l'Eucharistie, c'est le Christ lui-même, aujourd'hui, qui consacre le pain et le vin, faisant de nous son corps, et que ce n'est pas seulement le prêtre qui redit les paroles de Jésus en souvenir ?
4. À quoi notre participation à la Cène du Christ nous engage-t-elle avec les autres chrétiens ? ♦

POUR PRIER***Prière du Jeudi saint sur les offrandes***

Seigneur, accorde-nous la grâce
de vraiment participer à l'Eucharistie ;
car chaque fois qu'est célébré
ce sacrifice en mémorial,
c'est l'œuvre de notre rédemption qui s'accomplit.
Par Jésus le Christ notre Seigneur. ♦

TEXTE COMPLÉMENTAIRE***Pape François, catéchèse sur l'Eucharistie, Rome, audience générale du 8 novembre 2017***

“Le Seigneur est là avec nous, présent. Souvent, nous allons là, nous regardons les choses, nous bavardons entre nous et le prêtre célèbre l'Eucharistie... et nous ne célébrons pas à ses côtés. Mais c'est le Seigneur ! [...] c'est le Seigneur qui est présent ! Et tu es distrait. C'est le Seigneur ! Nous devons penser à cela. [...] Ne l'oubliez pas. Participer à la Messe signifie vivre à nouveau la passion et la mort rédemptrice du Seigneur.” ♦